

Lutherie et instruments de musique

La lutherie est l'art de donner au bois la magie de la sonorité. Les instruments présentés ici sont pour certains utilisés dans la musique andalouse marocaine comme l'oud et le rebab.

L'oud (luth)



L'Oud est un instrument de la famille des luths, qui regroupe divers instruments à cordes pincées. Les luths se présentent sous des formes variées, ont tous en commun un manche, une caisse de résonance et des cordes tendues sur toute la longueur de l'instrument.

L'origine de l'Oud remonte à l'antiquité (environ 500 après JC), à l'origine il comporte 4 cordes, c'est au huitième siècle que Zyriab ajoute une cinquième corde. Généralement les cordes sont doublées pour obtenir un son plus puissant. Au quinzième siècle, l'Oud prend sa forme définitive avec l'ajout d'une sixième corde grave.

L'Oud a 11 cordes (5 doublées et une, la plus grave non doublée) accordé du grave vers l'aigu selon le schéma : Ré - Sol - La - Ré - Sol - Do est la forme la plus standard dans le monde arabe actuellement. Toutefois, les Ouds utilisés dans la musique arabo-andalouse conservent souvent les formes plus anciennes de cet instrument (à 4 ou 5 cordes). L'Oud est l'ancêtre des luths occidentaux, il fut introduit en Europe par le biais des royaumes arabes d'Espagne au cours du treizième siècle. L'Oud est un instrument non fretté, car traditionnellement dans la musique orientale son manche est divisé en 24 zones définissant chacune une note et introduisant l'usage des "quarts de ton" de la musique orientale. On joue de l'Oud à l'aide d'un plectre (en bois à l'origine, qui fut ensuite remplacé par une plume d'aigle ou de la corne de buffle). L'Oud est l'instrument roi de la musique orientale, qu'elle soit arabo-andalouse ou plus récente (chaabi ou musique égyptienne), il est l'instrument idéal pour accompagner la voix ou la mélodie.

Le luth constantinois

Le luth constantinois est totalement différent du luth tlemcenien et oriental. En particulier :

- le luth constantinois est plus petit et son corps est moins bombé;
- il comporte seulement 4 paires de cordes;
- ces cordes doivent être en boyau naturel et non en plastique;
- enfin ces cordes sont accordées dans des octaves en quiconce et non dans des octaves croissantes comme dans un luth tlemcenien ou même une guitare.



Le qanoun



Le qanoun (connu en France sous le nom de psaltérion ou cithare) est un instrument de forme trapézoïdale avec une tessiture moyenne de trois octaves. On joue en pinçant les cordes à l'aide de plectres ou directement avec les index de chaque main. Le nombre total de cordes peut varier entre 64 et 82 selon les modèles (certaines cordes sont doublées voire triplées pour obtenir un son équilibré sur la totalité de l'instrument).

L'instrument se joue posé sur une table ou directement sur les genoux de l'instrumentiste. L'origine du qanoun est incertaine, plusieurs théories s'affrontent :

- Certains lui attribuent une origine grecque.
- D'autres qu'il est l'évolution d'un instrument rectangulaire utilisé à l'origine en Assyrie.
- Les derniers pensent qu'il est d'origine Indienne.

La première apparition du mot Qanoun dans la littérature arabe date du Xe siècle, il est mentionné dans "Les mille et une nuits".

Le Qanoun est utilisé principalement dans la musique classique (ou arabo andalouse) il est propice à l'exécution de parties rapides ou demandant une virtuosité certaine.

Le rebab arabo-andalou



Le rebab (ou rabab, rbab, rebeb) est l'instrument emblématique de la musique arabo-andalouse.

C'est un instrument à cordes frottées doté d'une ou de deux cordes (le plus souvent deux accordées en quinte). Le corps de l'instrument est fait de bois creusé. La partie supérieure est finement décorée de trois rosaces alors que la partie inférieure est recouverte d'une peau d'animal, le plus souvent de chèvre ou de mouton. Les cordes sont en boyau, on utilise un archet très recourbé pour faire vibrer les cordes. Les premières références au rebab dans des textes remontent aux environs du Xème siècle. Il est vraisemblablement origine d'Irak, puis a été importé en Andalousie. On trouve également des instruments très proches du rebab en Indonésie, ce qui conforte l'hypothèse de son origine orientale. Le rebec médiéval est directement inspiré du rebab. De nos jours, il est uniquement employé au Maghreb dans les orchestres de musique classique, malheureusement il a tendance à être remplacé par le violon au son plus clair. Sa tessiture dans le registre ténor et le son très particulier qu'il produit en font l'instrument le plus proche de la voix humaine. Le rebab se joue généralement assis, en position verticale. L'instrumentiste frotte les cordes avec l'archet tout en bloquant les cordes de la main droite pour produire les différentes notes.

Le saz



Assez semblable aux descriptions du luth, le saz est un instrument à cordes pincées par un plectre. Le buzuk turc ou le tår persan ont la même apparence et la même construction : un long manche muni de frettes et une caisse bombée et ovale. Le nombre de cordes varie de quatre à huit. L'accord quarte-quinte est le plus courant. Les plus anciennes descriptions du saz apparaissent en Mésopotamie vers 2000 avant JC. En Europe cet instrument était appelé au moyen âge « gitara moresca » et était utilisé par les musiciens du sud de la France.

Flûte et naghrates

Instruments typiquement constantinois.



Les naghrates, qui, dans le malouf, sont un instrument de percussion, de soutien à la derbouka. Elles sont constituées de 2 pots en terre cuite de diamètres différents (200 et 100mm par exemple). Elles sont fermées d'un côté, et recouvertes d'une peau dure de l'autre. Elles sont fixées l'une à l'autre par des lanières de cuir ;

La flûte de roseau (230mm de long et 18mm de diamètre environ), qui est un instrument de base de l'orchestre constantinois. Elle est munie de 6 trous à l'avant et d'un trou à l'arrière. C'est un instrument assez agressif, malgré sa petite taille.

Ci-dessous vous trouverez, des reproductions de miniatures qui figurent dans un manuscrit du XIII^{ème} siècle espagnol, et sur lesquelles on retrouve ces différents instruments. La musique n'a pas de frontière, la preuve...



Sur cette reproduction, les instrumentistes (dont un juif) jouent sur des psaltériens (qanouns).

Ici on voit deux musiciens européens jouer respectivement du rebec (rebab occidentalisé) et du oud.



On voit ici deux musiciens, dont un arabe, jouer ce qui pourrait bien être du saz (?).

Source : <http://www.constantine.free.fr/LaCulture/artisanat/lutherie.htm>